

3. Régner sur son âme

Le sermon sur la montagne

(Matthieu 5:21-30)

Dans notre troisième étude du Sermon sur la montagne, nous abordons l'une des portions les plus précieuses de l'Écriture dans le Nouveau Testament. Jésus donne des instructions pratiques sur la manière dont nous devrions nous conduire, penser, et sur le point de départ de notre comportement. Le Seigneur va à l'essentiel en mettant l'accent sur le changement réel qui doit d'abord s'opérer dans le cœur d'une personne. C'est là que Dieu nous rencontre. L'enfant de Dieu doit apprendre à aligner son cœur sur celui du Père. Le livre des Proverbes nous dit : **"Garde ton cœur avec soin, car c'est de lui que jaillissent les sources de la vie"** (Proverbes 4:23). Les sources de notre vie commencent dans le centre de décision et les pensées. Dans l'Ancien Testament, le mot cœur (*levav*) est utilisé partout où la pensée et l'intention sont impliquées. Le mot hébreu pour âme (*nephesh* - littéralement, *respirer*) est utilisé pour l'ensemble de l'être, à la fois le corps et la pensée. De nombreuses Écritures montrent que le cœur, l'esprit et la pensée sont liés à l'âme et, à certains endroits, ils sont utilisés de manière interchangeable.

Qu'est-ce que l'âme ?

Lorsque j'étais enfant, en Angleterre, je recevais chaque semaine des bandes dessinées. Mes préférées étaient *Beano* et *Dandy*. Lorsque Dennis la Menace, l'un des personnages de ces bandes dessinées, devait prendre la décision d'être bon ou de faire le mal, un démon apparaissait à ses côtés, avec des cornes sur la tête, des pieds fourchus et une fourche à la main. Il était toujours représenté en train de dire quelque chose pour tenter de contraindre Dennis la Menace à faire quelque chose de terrible, tandis qu'il y avait toujours un saint personnage de l'autre côté de lui, vêtu d'un manteau blanc et portant un anneau au-dessus de la tête, qui lui rappelait qu'il devait pardonner et faire le bien. Ces bandes dessinées illustrent la bataille interne qui se déroule dans notre esprit et notre être intérieur pour savoir qui nous écouterons et à qui nous obéirons lorsque nous vivons dans ce monde de péché.

Cette partie intérieure de nous-mêmes, la partie immatérielle de l'homme, notre esprit, notre volonté, nos émotions et notre conscience, est ce que l'Écriture appelle l'âme de l'homme. Si nous écoutons les pensées sombres, nos âmes seront façonnées et conformées aux esprits sombres qui opèrent dans le monde invisible. C'est ce à quoi le roi David fait référence dans son célèbre berger, le psaume 23 : **"Il restaure mon âme, il me conduit dans les sentiers de la justice. Il me conduit dans les sentiers de la justice, à cause de son nom"** (Psaume 23:3, ESV, italiques ajoutées). Peut-être avez-vous traversé des périodes sombres où vous n'aviez pas de paix et où vos pensées étaient constamment sous l'oppression du malin. J'espère que vous avez commencé à marcher avec le Seigneur Jésus-Christ, car personne ne peut restaurer votre âme, votre esprit, votre volonté et vos émotions comme le Seigneur Jésus. Comment le Seigneur Jésus apporte-t-il la paix à une âme troublée ? Tout d'abord, nous nous abandonnons complètement au Seigneur Jésus, puis il commence le processus de restauration et de transformation. Le Sermon sur la montagne nous apprend à marcher avec le Christ et à ne pas attrister le Saint-Esprit de Dieu, qui vient vivre à l'intérieur du croyant. Le Seigneur Jésus va au-delà des péchés extérieurs, jusqu'aux racines du péché. Il parle du type de colère qui rabaisse le caractère d'autrui :

⁽²¹⁾ "Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens : Tu ne commettras pas de meurtre, et celui qui commet un meurtre sera jugé. ²²Mais moi, je vous dis que quiconque **se met en colère** contre son frère sera passible du jugement ; quiconque insulte son frère sera passible du conseil ; et quiconque dit : "Imbécile !" sera passible de la géhenne ^{de} feu. ²³Si donc tu présentes à l'autel ton offrande et que tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, ²⁴laisse là ton offrande devant l'autel et va-t'en. Réconcilie-toi d'abord avec ton frère, puis viens offrir ton offrande. ²⁵Mets-toi vite d'accord avec ton accusateur, pendant que tu l'accompagnes au tribunal, de peur que ton accusateur ne te livre au juge, et le juge au gardien, et que tu ne sois jeté en prison. ²⁶En vérité, je vous le dis, vous ne sortirez pas de prison que vous n'ayez payé jusqu'au dernier sou (Matthieu 5:21-26 ; italiques ajoutés).

Les chefs religieux de l'époque de Jésus soutenaient les enseignements qu'ils présentaient en citant divers rabbins, mais Jésus parlait en vertu de sa propre autorité, en disant : "Je vous le dis". Le fait de parler sous sa propre autorité a tellement irrité les enseignants juifs qu'ils ont répondu au Seigneur en disant : "Es-tu plus grand que notre père Abraham ? Il est mort, et les prophètes aussi. Pour qui te prends-tu ? Si Jésus n'était pas Dieu dans la chair, le fait de parler sous sa propre autorité aurait été blasphématoire pour les Juifs.

La colère qui mène au meurtre

Le Seigneur a le don d'aller au-delà des questions de surface, jusqu'à la racine des problèmes qui nous affectent au plus profond de notre être. C'est une chose terrible que de commettre le péché de meurtre, mais le Seigneur Jésus a condamné le fait de penser à la violence contre autrui. Les actes pécheurs sont d'abord commis dans l'esprit et le cœur de l'individu. C'est là que les choix sont pesés et qu'une décision est prise quant à la mise en œuvre de la pensée. Dans son commentaire, William Barclay décrit ce combat spirituel de la manière suivante :

Platon comparait l'âme à un conducteur d'attelage chargé de conduire deux chevaux. L'un était doux, docile et obéissant aux rênes et aux ordres ; l'autre était sauvage, indompté et rebelle. Le nom du premier cheval était la raison, celui de l'autre la passion. La vie est toujours un conflit entre les exigences des passions et le contrôle de la raison. La raison est la laisse qui tient les passions en échec. Mais *une laisse peut se rompre à tout moment*. La maîtrise de soi peut être un instant hors de garde - et que se passe-t-il alors ? Tant qu'il y a cette tension intérieure, ce conflit interne, la vie doit être incertaine. Dans de telles circonstances, la sécurité ne peut exister. Le seul moyen d'être en sécurité, a dit Jésus, est d'éradiquer à jamais le désir de la chose interdite. C'est alors, et alors seulement, que la vie est en sécurité. ¹

Il existe aujourd'hui une idéologie courante : "*Suivez votre cœur*". En tant que chrétien, voyez-vous les pièges de cette approche dans la vie ?

Lorsqu'une personne reçoit le don d'une vie nouvelle en Christ, l'Esprit de Dieu entre dans sa vie et entame un processus de transformation de son être intérieur, de son caractère. J'ai constaté que le Saint-Esprit, dans son ministère de modelage et de façonnage en nous, met souvent en évidence

¹ William Barclay, *La Bible d'étude quotidienne, L'Évangile de Matthieu, Vol 1*. Imprimé par Saint Andrew Press, Édimbourg. Page 136-137.

certain aspects de notre caractère. Permettez-moi de vous donner un exemple en étant transparent sur mes débuts en tant que jeune chrétien. Lorsque je suis venu au Christ à l'âge de 23 ans, j'étais un pêcheur commercial qui travaillait avec mon père sur son bateau au large de la côte de Harwich, en Angleterre. Lorsqu'un homme est loin des femmes et des enfants, et parmi d'autres hommes du monde, il laisse souvent libre cours à ce qu'il y a de pire en lui. La pêche commerciale était un travail dangereux et stressant (), et de nombreuses choses pouvaient se produire et provoquer des frictions entre collègues. Le langage grossier était souvent très présent et les esprits s'échauffaient facilement. Je me souviens d'une époque où mon frère, qui avait un an de plus que moi et travaillait avec nous, était connu pour être une brute ; il se servait de mon épaule comme d'un punching-ball pour s'entraîner à la boxe. Je ne me souviens pas si j'étais chrétien à l'époque, mais je me souviens que j'étais tellement en colère contre lui que j'ai foncé sur lui et essayé de le jeter du bateau dans la rivière Deben, près de Felixstowe, dans le Suffolk. La rivière Deben est bien connue pour être l'une des rivières les plus rapides d'Angleterre, en particulier à son entrée. Si j'avais réussi à le jeter par-dessus bord, le courant rapide de la rivière l'aurait aspiré et tué.

Chaque fois que je suis tenté de laisser monter ma colère, je pense à ce jour où j'aurais pu jeter mon frère par-dessus bord. Il y a plusieurs années, j'ai rendu visite à un ami qui avait un trou dans le mur de son salon. Lorsque je lui ai demandé pourquoi il ne le rebouchait pas et ne le peignait pas, il m'a répondu que le trou était là pour lui rappeler la fois où il s'était mis tellement en colère contre sa femme qu'il lui avait lancé un couteau, l'avait manquée et la lame s'était plantée dans le mur. Il avait besoin de se rappeler que sa colère devait être maîtrisée. Il n'est pas resté marié longtemps. Sa femme l'a bientôt quitté, avec toute la souffrance et le bagage que représentait la perte de sa famille.

Est-ce un péché d'être en colère ?

Il n'est pas mauvais d'être en colère. Le peuple de Dieu doit éprouver une juste colère. L'apôtre Paul a écrit : **"Dans votre colère, ne péchez pas" : Ne laissez pas le soleil se coucher tant que vous êtes en colère** (Éphésiens 4:26). Ce que Paul voulait dire, c'est qu'il est acceptable d'être en colère contre les injustices qui se produisent, mais que cette colère ne doit pas devenir quelque chose qui reste en vous pendant un certain temps. Nous devrions ressentir une juste indignation lorsque nous voyons les droits des pauvres bafoués et lorsque nous voyons ou lisons que des enfants innocents et des faibles sont blessés et exploités. Jésus était en colère contre l'abus des malades par l'élite religieuse et sa dureté de cœur :

Il entra de nouveau dans une synagogue. Il y avait là un homme dont la main était desséchée. Ils l'observaient pour voir s'il le guérirait le jour du sabbat, afin de pouvoir l'accuser. Il dit à l'homme à la main desséchée : "Lève-toi et avance". Et il leur dit : "Est-il permis de faire du bien ou du mal le jour du sabbat, de sauver une vie ou de la tuer ? Mais ils se taisaient. Après les avoir regardés avec colère, attristé par leur dureté de cœur, il dit à l'homme : "Étends ta main." Il l'étendit, et la main s'ouvrit. Il l'étendit, et sa main fut rendue (Marc 3:1-5, italiques ajoutés).

Qu'est-ce qui a mis Jésus en colère dans cette situation ?

Lorsque Jésus est entré dans le temple de Jérusalem et qu'il a vu le parvis des païens transformé en marché pour la vente de moutons et de colombes, et que son peuple a été contraint de payer de grosses sommes d'argent pour acheter un agneau convenable pour le repas de la Pâque, le Seigneur n'a pas été furieux ou enragé par ce qu'il a vu. Il a pris le temps de fabriquer un fouet avec des cordes et a chassé les marchands du temple en renversant leurs tables et en disant : **"Enlevez ces choses d'ici. Cessez de transformer la maison de mon Père en une place de marché"** (Jean 2:13-16).

La colère pécheresse est celle qui est incontrôlée et qui pousse une personne à ruminer et à s'irriter d'avoir été offensée ou d'avoir été blessée dans son orgueil. C'est le genre de colère qui s'est emparé de moi un jour, me donnant envie de jeter mon frère par-dessus bord du bateau de pêche de mon père. Si les pensées persistantes de colère ne sont pas libérées, elles peuvent devenir une racine d'amertume qui croît et souille beaucoup de gens (Hébreux 12:15). Quelqu'un qui ne peut pas contrôler sa colère attristera le Saint-Esprit, et sa précieuse présence et son onction se dissiperont, comme ce fut le cas lorsque Samson s'est fait couper les cheveux (Juges 16:16-21). Dieu merci, cependant, il ne retirera jamais son Esprit de nous, mais nous pouvons perdre cette proximité avec Dieu dont le psalmiste a parlé : **"Ne cache pas ta face à ton serviteur, car je suis dans la détresse ; hâte-toi de me répondre"** (Psaume 69:17). Le prophète Isaïe a également parlé d'Israël perdant ainsi la présence spéciale de Dieu : **"... tu nous as caché ta face, tu nous as fait fondre sous la main de nos fautes"** (Isaïe 64:7).

Au début de son sermon sur la montagne, le Seigneur a révélé les attitudes intérieures de la personne qui marche avec Dieu. À la fin de son discours d'ouverture, Jésus a averti que si ses disciples vivent vraiment selon les béatitudes, ils seront confrontés à la persécution, tout comme il l'a été. L'ennemi de nos âmes, le malin, veut que nous soyons consumés par la haine, l'amertume et la colère envers ceux qui nous attaquent. Souvent, ceux qui persécutent le peuple de Dieu ne comprennent pas pourquoi ils le font. Il est possible que, même pendant les attaques, Dieu les convainque. Il serait facile de laisser la colère monter contre les persécuteurs, mais ce n'est pas la voie du Seigneur ; nous sommes appelés à vaincre le mal par le bien (Romains 12:21). Nous ne savons pas quand Dieu transformera un ennemi comme Saul, qui a persécuté Étienne jusqu'à la mort, en un leader de l'Église - comme on l'a vu lorsqu'il s'est repenti et est devenu l'apôtre Paul (Actes 7:55-58). Nous serons récompensés si nous parvenons à maintenir une attitude douce lorsque nous sommes persécutés pour la justice. Lorsque Jésus a été attaqué et battu, il a tendu l'autre joue et a refusé de riposter (Luc 22:63-65).

Les rabbins enseignaient que si l'on tuait quelqu'un, on était passible de jugement, mais Jésus est allé plus loin en disant que la colère et le comportement insultant envers nos semblables mettaient en danger l'homme intérieur, notre âme. Il existe une colère qui peut s'emparer d'une personne et dégénérer en haine, en amertume, en ressentiment et, oui, même en meurtre. L'actrice Carrie Fisher aurait dit : "Le ressentiment, c'est comme avaler un poison mortel et s'attendre à ce que l'autre personne meure". L'ennemi de notre âme prend l'avantage sur nous lorsque notre colère et notre ressentiment nous submergent au point que nous ne pouvons plus contrôler l'amertume de notre état intérieur. Si vous êtes croyant, le Saint-Esprit qui est en nous sera fidèle pour nous avertir de la montée de la colère. Nous appelons cela s'enflammer, et peut-être que les poils de notre nuque commencent à nous donner un signal d'alarme. À ce moment-là, nous aurons toujours le choix de réagir comme Jésus l'a fait ou de céder à la colère et de la laisser nous dominer.

Le Seigneur s'est ensuite concentré sur ce qu'il faut faire lorsque l'ennemi crée une distance entre frères et sœurs dans le Seigneur. Nous devons nous rappeler que nous sommes dans une guerre spirituelle et que notre ennemi essaiera de désunir un corps de croyants pour affaiblir la puissance de l'Église. Si nous sommes en colère contre notre frère pour quelque raison que ce soit, nous ne devons pas balayer l'affaire sous le tapis comme si elle n'avait pas eu lieu, mais avant d'aller adorer le Seigneur, nous devons nous humilier et aller voir notre frère pour arranger les choses avec lui, puis retourner au lieu d'adoration. "...laisse ton offrande devant l'autel et va-t'en. Réconcilie-toi d'abord avec ton frère, puis viens offrir ton offrande" (Matthieu 5:24).

Satan, l'accusateur des frères, se complaît dans la discorde entre les croyants d'une église. Il ne supporte pas que nous soyons d'accord avec l'accusateur, que nous nous humilions, que nous nous repentions et que nous demandions pardon à nos frères. Certains de mes moments les plus significatifs pour plaire au Seigneur se produisent lorsque j'obtiens quelque chose de bien dans une relation. L'humilité est bénéfique pour l'âme.

Le Seigneur a également parlé de la diffamation : "Quiconque dira : "Insensé !" sera passible de la géhenne ^{de feu}" (v. 22). Parfois, lorsque nous sommes en colère, nous prononçons des paroles qui rabaisent le caractère d'une autre personne. Le mot grec *móros* est traduit en anglais par "fool", mais il peut également être interprété comme signifiant "terne", "stupide" ou "insensé". Ce mot était utilisé pour critiquer les capacités mentales d'une personne, ainsi que son caractère. En Angleterre, nous avons un dicton qui dit : "Des bâtons et des pierres peuvent me briser les os, mais les noms ne me feront jamais de mal". C'est un véritable mensonge. Les mots peuvent être comme des barbes plantées en nous depuis l'enfance, attaquant notre caractère par des personnes influentes que nous avons admirées et qui nous ont blessés à l'intérieur. Jésus a dit que de telles paroles, qui blessent notre esprit, sont passibles du jugement de Dieu. Quels sont aujourd'hui les exemples de paroles qui nous ont blessés ? "Tu n'arriveras jamais à rien !" "Tu es comme ton père !" "Tu es un idiot !" "La pomme ne tombe jamais loin de l'arbre !" Si vous avez entendu des paroles comme celles-ci ou des paroles similaires, je vous suggère de prendre un temps de prière pour briser le pouvoir spirituel des paroles qui vous ont blessé au niveau de votre homme intérieur, de votre esprit.

Quels sont les signes avant-coureurs que vous remarquez lorsque la colère monte, et quelles stratégies utilisez-vous pour la gérer ?

Jésus clarifie ce que signifie marcher selon l'Esprit et pas seulement selon la lettre de la loi. Au début de son sermon, le Seigneur a parlé des attitudes qui nous aident à construire des relations étroites et à éviter d'attrister le Saint-Esprit ou d'éteindre son feu. Les pharisiens se considéraient comme justes et destinés au ciel, mais dans sa grâce extraordinaire, le Seigneur a commencé à indiquer une norme de justice plus élevée que celle que les pharisiens défendaient. Je suis sûr que la foule a été choquée ce jour-là sur la colline lorsqu'elle a entendu le Seigneur parler des scribes et des pharisiens, les avertissant que la justice extérieure ne suffisait pas. Jésus a dit : "Car je vous le dis, si votre justice ne dépasse pas celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez jamais dans le royaume des cieux" (Matthieu 5:20). Si nous voulons marcher avec le Christ et éviter d'attrister le Saint-Esprit, nous devons aller au-delà des actions extérieures et examiner les racines du meurtre

au niveau de la pensée avant qu'elles ne se forment. Ce qui attriste le Saint-Esprit, c'est la colère et les pensées haineuses à l'égard d'autrui.

Le Seigneur a fait un pas de plus en révélant au grand jour les pensées à l'origine de l'adultère, un péché puni en Israël par la lapidation :

Vivre dans la pureté à une époque de sensualité

Alors que les foules écoutent chacune de ses paroles, Jésus clarifie la béatitude sur la pureté : **"Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu" (v. 8)**. Le système mondial dans lequel nous vivons attaque quotidiennement notre vie intérieure. Ce n'est pas seulement notre monde physique qui travaille contre nous, c'est une stratégie démoniaque. L'ennemi sait que nous aurons du mal à marcher dans l'obéissance à l'Esprit lorsque des images d'infidélité et de convoitise s'enracineront dans notre homme intérieur. Rien ne se produit dans le domaine physique sans avoir d'abord été conçu dans l'imagination ou les centres de vision de l'esprit. Dieu nous a donné la capacité de "voir" les choses avant de les créer.

Quel architecte n'a pas d'abord visualisé le bâtiment dans son esprit avant de mettre le stylo sur le papier ? Ne pensez-vous pas que les frères Wright ont d'abord "vu" dans leur esprit à quoi ressemblerait leur avion en volant dans les airs ? Les mauvais esprits démoniaques qui cherchent à manipuler les esprits ont pour but de polluer l'âme d'une personne en nous remplissant de pensées toxiques. Nous sommes naïfs de croire que l'accumulation de mauvaises pensées et d'images n'a pas d'effet sur notre caractère. Plus une personne s'adonne à des images et à des pensées pécheresses, plus son caractère est pollué. L'adultère entraîne toute une vie de regrets et de culpabilité et invite les esprits démoniaques à influencer notre intérieur.

²⁷Vous avez appris qu'il a été dit : Tu ne commettras pas d'adultère-⁽²⁸⁾Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme avec convoitise a déjà commis l'adultère avec elle dans son cœur. ²⁹Si ton œil droit te fait pécher, arrache-le et jette-le loin de toi. Car il vaut mieux que tu perdes un de tes membres que tout ton corps soit jeté dans la géhenne. ³⁰Si ta main droite te fait pécher, coupe-la et jette-la. Car il vaut mieux que tu perdes un de tes membres que tout ton corps soit jeté dans la géhenne (Matthieu 5:27-30).

Le Seigneur nous encourage à fermer toutes les portes que nous ouvrons aux attaques des esprits démoniaques. Si votre "porte des yeux" a été utilisée pour implanter des images de luxure dans votre esprit, déracinez ces images par la repentance. Faites alliance avec Dieu pour ne pas vous rendre dans les endroits où vous êtes tombé dans le péché. Il existe trois sources de tentation : nos désirs (la chair), les influences du monde et les tromperies et tentations démoniaques. Le livre de Jacques nous met en garde :

...Mais chacun est tenté lorsqu'il est attiré et séduit par ses propres désirs. Le désir, une fois conçu, engendre le péché, et le péché, une fois développé, produit la mort (Jacques 1:13-15).

L'instruction de Jésus de s'arracher l'œil ou de se couper la main si cela vous pousse à pécher est une exagération délibérée appelée hyperbole. Cette figure de style hyperbolique souligne la

nécessité d'une maîtrise de soi et d'une abnégation sévères et intransigeantes. La convoitise commence par les yeux, mais elle est ensuite nourrie dans le centre d'imagination de l'esprit, et notre nature inférieure, l'esprit charnel, prend le dessus, nous incitant à aller vers le péché.

En effet, pour la plupart des gens, la télévision, avec sa programmation, peut être utilisée par l'ennemi pour nous désensibiliser et corrompre le centre de vision du moi intérieur. Soyez attentif aux réactions de votre corps face à ce que vous voyez à la télévision. Par exemple, si votre cœur commence à s'emballer lorsqu'un programme d'horreur passe à la télévision, soyez conscient et répondez en conséquence à l'avertissement du Saint-Esprit concernant le danger pour votre âme, afin de l'empêcher de s'enraciner. Si vous avez un déclic en voyant une personne du sexe opposé à la télévision, répondez correctement à l'avertissement de l'Esprit. Veillez à ce que le centre de vision de votre cœur reste à l'abri de la programmation du malin. L'auteur John Stott écrit :

Qu'est-ce que cela implique en pratique ? Permettez-moi de développer et d'interpréter ainsi l'enseignement de Jésus : "Si ton œil te fait pécher parce que la tentation vient à toi par tes yeux (les objets que tu vois), arrache-toi les yeux. En d'autres termes, ne regardez pas ! Comporte-toi comme si tu t'étais arraché les yeux, que tu les avais jetés au loin, que tu étais désormais aveugle et que tu ne pouvais donc plus voir les objets qui te faisaient pécher auparavant. De même, si votre main ou votre pied vous fait pécher, parce que la tentation vient à vous par vos mains (les choses que vous faites) ou vos pieds (les lieux que vous fréquentez), coupez-les. C'est-à-dire : ne le fais pas ! N'y va pas ! Comportez-vous comme si vous vous étiez réellement coupé les mains et les pieds, que vous les aviez jetés au loin, que vous étiez maintenant infirme et que vous ne pouviez donc pas faire les choses ou visiter les endroits qui vous ont précédemment poussé à pécher. C'est le sens de la mortification. Comportez-vous comme si vous vous étiez réellement coupé les mains et les pieds, que vous les aviez jetés au loin et que vous étiez devenu infirme, et que vous ne pouviez donc plus faire les choses ou visiter les endroits qui vous avaient précédemment poussé à pécher. C'est le sens de la "mortification". ²

Bien sûr, nous devons reconnaître la nécessité absolue du ministère du Saint-Esprit pour nous aider à régner sur les désirs de notre âme. Le Saint-Esprit accomplit le travail de sanctification, mais c'est nous qui décidons à qui nous nous soumettons. Ces petites décisions, prises jour après jour et à chaque instant, définissent nos pensées, nos intentions, notre volonté et, en fin de compte, nos actions.

Notre rôle n'est pas simplement passif. L'une des choses les plus difficiles à faire est de "ne pas penser à quelque chose". Avez-vous déjà essayé de le faire ? Remplacez plutôt les pensées indésirables par de bonnes pensées ; pensez à ce qui vous inspire et vous élève. Remplissez-vous de la Parole de Dieu et de l'Esprit. Lorsque vous faites la simple volonté révélée de Dieu telle qu'elle est présentée dans les Écritures, Dieu continuera à vous guider et à vous révéler sa volonté de manière plus spécifique. Si vous êtes fidèle dans les petites choses, il continuera à vous en montrer davantage.

Permettez-moi de vous poser une question : Y a-t-il quelqu'un à qui vous avez fait du tort et à qui vous devez demander pardon ? Y a-t-il quelqu'un qui vous a fait du tort, et vous vous êtes accroché

² John R. W. Stott, *Christian Counter-Culture* (Downers Grove, IL : InterVarsity Press, 1978), p. 89.

à cette blessure, laissant croître une racine d'amertume ? Jésus indique clairement dans les versets que nous avons lus (Matt. 5:23-36) que si un mur de séparation existe à cause d'une offense, vous devez aller voir cette personne et lui demander pardon. Nous devons également pardonner aux autres et laisser Dieu s'occuper des racines de l'amertume dans nos cœurs. Parfois, cela exige que nous allions vers l'autre personne. De nombreuses personnes qui nous ont offensés ne sont peut-être même pas conscientes de leurs actes. Notre pardon peut être un simple acte de prière et de libération de la blessure dans la mesure de nos possibilités. Prenez cette décision avec votre volonté et faites confiance à Dieu pour le reste. Certaines douleurs émotionnelles ne s'estompent qu'avec le temps, mais dans nos pensées, nous pouvons choisir d'honorer Dieu et de pardonner. Ce processus peut être douloureux, d'autant plus que nous ne recevons pas toujours d'excuses de la part de la personne qui nous a fait du mal. Cependant, si vous voulez expérimenter davantage Dieu - sa présence, sa réalité, sa paix et sa joie - vous devez laisser tomber l'amertume dans votre cœur.

Notre relation verticale avec Dieu ne sera pas ce qu'elle devrait être si nos relations horizontales avec les autres ne sont pas bonnes. Nous pouvons essayer d'ignorer ce problème, mais nous devons finir par l'aborder si nous voulons avancer dans notre cheminement chrétien. Prenez le temps aujourd'hui de demander à l'Esprit Saint s'il y a quelqu'un à qui vous devez pardonner ou avec qui vous devez chercher à vous restaurer. Aucune rancune, aucune opinion, aucune justification ne vaut la peine de sacrifier votre héritage en Christ. En d'autres termes, ne laissez pas une racine d'amertume affecter votre vie au point de passer à côté de tout ce que Dieu veut vous donner et de tout ce qu'il veut faire à travers votre vie. Laissez la grâce l'emporter ! Le choix nous appartient.

J'encourage tout le monde à toujours garder la fin à l'esprit - vivre sa vie de manière à ne pas avoir de regrets lorsque l'on arrive sur son lit de mort. Jésus nous offre un moyen de nous libérer de nos schémas habituels, et l'occasion de changer votre façon de penser et d'agir commence aujourd'hui. **"Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu" (Matthieu 5:8).**

Keith Thomas

Courriel : keiththomas@groupbiblestudy.com

Site web : www.groupbiblestudy.com